

Production écrite

Science et éthique

Soulignez les mots clés dans le sujet ci-dessous :

Partagez-vous l'opinion de Rabelais qui considère que "Science sans conscience n'est que ruine de l'âme".

Quel que soit votre point de vue, vous le présenterez dans un développement argumentatif bien précis

I. Activité 1 - Lexique

1. Reliez chaque mot à sa définition:

- | | |
|----------------------|---|
| 1. Essor | a) Déclin, commencement de la ruine. |
| 2. Euthanasie | b) Action de doter une région d'établissements industriels. Maîtrise, habileté |
| 3. Clonage | c) Élan, croissance |
| 4. Industrialisation | d) Moyen naturel ou artificiel de reproduction cellulaire asexuée à partir d'un individu d'origine unique, aboutissant à la formation de clones (GDT) |
| 5. Décadence | e) Action d'abréger les souffrances d'une personne incurable en provoquant sa mort. |

2. Classez les mots suivants dans la case convenable

<i>Peau électronique</i>	<i>Religion</i>	<i>Voiture autonome</i>	<i>Robot chien</i>	<i>NGO</i>	<i>Sciences molles</i>	<i>Google car</i>
<i>Peau synthétique</i>	<i>Prothèse imprimée</i>	<i>Sociologue</i>	<i>Savant</i>	<i>Psychologue</i>	<i>Sciences dures</i>	<i>Scooter volant</i>

Science	Éthique

II. Activité 2- Syntaxe

1. Répondez aux questions suivantes en justifiant votre point de vue:

- a) Doit-on autoriser que des personnes se clonent elles-mêmes ?

b) Doit-on introduire de l'ADN non-humain dans notre génome ?

c) Doit-on autoriser aux parents de choisir leurs enfants ?

d) Devra-t-on forcer les gens à mourir une fois que la science aura trouvé le moyen de nous rendre presque immortel?

e) Quels domaines de recherche scientifique doit-on privilégier au détriment d'autres ?

f) Doit-on améliorer biologiquement les capacités des êtres vivants non-humains ?

g) Est-ce que les personnes vivant dans le présent importent plus que les personnes du futur ?

2. Lisez le paragraphe suivant puis relevez-en les expressions antithétiques et une antithèse.

Le but de la science est de s'approcher rationnellement de la vérité des phénomènes de nature et la technique propose de les maîtriser. L'éthique, en revanche, recouvre la réflexion sur ce qu'est «l'action bonne» et les valeurs qui la fondent. Les objectifs de ces deux démarches sont-ils irréductibles les uns aux autres ? Selon la vision optimiste de Socrate et de ses partisans modernes, les progrès exceptionnels des connaissances et des pouvoirs qui lui sont liés devraient avoir consolidé le règne du Bien sur Terre. D'autres postulent aujourd'hui que l'accès au savoir est de nature à bouleverser les fondements moraux de l'éthique. En effet, le lumineux et terrible vingtième siècle, celui du progrès fulgurant de la médecine, de la communication, des sciences de la matière et de l'univers, mais aussi celui de deux guerres mondiales, de trois génocides, de l'arme atomique, de la pollution et du réchauffement climatique n'apparaît pas justifier l'optimisme socratique.

Pr Philippe Chaumet-Riffaud, Commissaire au collège de l'Autorité de sûreté nucléaire

Expressions antithétiques	antithèse

3. Reformulez le paragraphe ci-dessus:

4. Voici une production modèle, lisez-la puis rédigez votre propre production.¹

De nos jours, les progrès scientifiques sont contrôlés par une réflexion et des lois sur la bioéthique. Cette notion implique une réflexion sur le vivant. Elle permet de s'interroger sur ce qui est positif ou négatif dans le progrès de la science, chose qui ne va pas sans affirmer la complexité du débat. En effet, quelle place doit-on donner à l'expérimentation scientifique dans notre société ? Doit-elle demeurer libre d'exécution ou doit-on instaurer un frein à la recherche notamment par un questionnement éthique ? Nous verrons tout d'abord que la recherche est source de liberté puis nous nous interrogerons sur les dérives du progrès scientifique pour l'homme et la société

Tout d'abord, il est à souligner que la recherche scientifique a permis à l'homme d'élever sa condition de vie et continue de favoriser l'évolution de la société dans laquelle nous vivons. Dans la limite de certaines règles bioéthiques, la science est plutôt libre. Elle pourrait dans un futur proche permettre de sauver encore plus de vies. C'est ce dont parle le professeur Debré dans un interview. En effet, ce dernier défend le clonage thérapeutique qui pourrait permettre une autoréparation des corps malades. Si l'on pouvait recréer les cellules cancéreuses d'un malade par exemple, cela permettrait de réaliser des soins adaptés plus rapidement et ce, sans risque de rejet de la part du patient. De plus, M.Debré est pour la recherche sur les embryons à des fins médicales qui permettrait de pouvoir implanter des embryons non porteurs de maladies génétiques. Ceci serait une grande avancée dans la lutte contre les maladies génétiques. On peut notamment remarquer dans l'article d'Anne Chemin dans Le Monde qu'en 2011 de nombreuses questions se sont posées dans les enceintes de la République comme par exemple : la procréation médicalement assistée. Poussés par le changement de législation de certains autres pays comme le Canada ou les Pays-Bas, les élus sénateurs et députés français ont voté une loi en faveur de cette assistance médicale permettant ainsi aux couples souffrant d'infertilité d'avoir un enfant.

Cependant, le progrès comporte aussi des risques. On peut en effet s'interroger sur les dangers de ce genre de recherche. Dans le roman d'anticipation d'Aldous Huxley et l'interview du professeur Debré, le risque de la création de régimes totalitaires est évoqué. Effectivement, la science peut devenir l'instrument de régimes totalitaires cruels qui souhaiteraient créer une race parfaite grâce au clonage

¹ Cette production est puisée du site : <http://bouley-christelle-artis.eklablog.com/copie-d-un-tres-bon-eleve-sur-ethique-scientifique-notee-18-20-a110284118>

notamment et donc la création d'hommes totalement manipulables et dociles. Or le conformisme mène à la déshumanisation. Bernard Debré rejoint cette idée en différenciant l'eugénisme de liberté, qu'il prône, et l'eugénisme d'état qui serait catastrophique pour notre société. Il prend comme exemple le régime nazi et son souhait d'une race parfaite, la race aryenne. Cette idéologie a failli mener la société à se détruire. Debré utilise un autre exemple pour prouver que la science peut être l'instrument de régimes autoritaires. En effet, dans les années 1970, la Sociale Démocratie Suédoise stérilisait les femmes auxquelles on avait pu diagnostiquer des troubles mentaux pour ainsi éviter la propagation de ces maladies.

Pour conclure, on peut dire que l'expérimentation scientifique est nécessaire au progrès de l'homme et se révèle bénéfique dans de nombreux cas comme dans la lutte contre les maladies génétiques graves. Il reste évidemment de nombreux mystères dans ce domaine mais les expériences scientifiques permettront de les élucider et de mener à bien ce combat. Cependant, la science doit être encadrée par une réflexion sur la morale. Des questionnements sur la bioéthique sont nécessaires pour éviter certaines dérives du progrès qui pourraient mener à une montée en puissance de régimes totalitaires ou encore causer une déshumanisation de notre société. Les freins imposés par une réflexion éthique permettent d'éviter une expansion trop importante du clonage et ainsi empêcher la robotisation de notre monde.